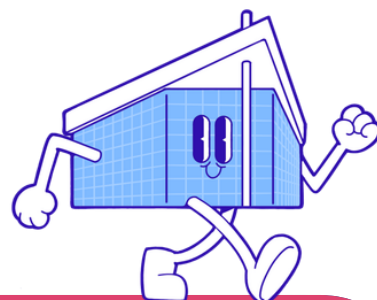


Livret de témoignages

Les 30 ans du pôle universitaire
Pierre-Jakez Hélias



- •
- •
- • •
- • •
- • •
- • •
- • •
- • •
- • •
- • •
- • •
- • •



Photo : Ludine Berry

Sommaire

Présentation : l'expérience PJH	p. 3
Andrée Guillamet	p. 4
Hervé Bourdon.....	p. 7
Jean-Marie Bourdon	p. 10
Laurence Diverrès	p. 13
Cécile Cosmao	p. 14
Dominique Chalm	p. 17
Anne-Sophie Puget	p. 20
François-Xavier Roux-Demare	p. 23
Sara Habash	p. 26
Inès Mélédo	p. 29
Remerciements.....	p. 31

L'expérience PJH

Le 22 mars 1996, le ministre de l'Éducation nationale François Bayrou inaugure le bâtiment du pôle Pierre-Jakez Hélias à Quimper, mis en service en janvier de la même année après deux ans de travaux. En 2026, nous célébrons les 30 ans de cette inauguration !

Dans ce contexte, la direction du pôle a confié à huit étudiants de deuxième année de master Patrimoine et Musées l'organisation de cet anniversaire. Et qui de mieux pour parler du pôle Pierre-Jakez Hélias que les nombreuses personnes qui, chaque jour, l'animent et le font vivre ? Afin de collecter cette expérience de vie et de travail à la « fac » de Quimper, nous vous proposons par le présent livret une compilation de témoignages d'anciens ou actuels étudiants, enseignants, ou encore membres de l'administration. Les personnes passées entre les murs du pôle, un mot, une ambiance, un souvenir, ressentez, au fil de ces pages, ce qui constitue « L'expérience PJH » !

En complément de ce livret, la **série de podcasts témoignages « L'expérience PJH »** vous attend sur le [site internet de l'UBO](#).

L'ensemble des épisodes est également disponible sur *Deezer*, *Spotify* et *Amazon Music* en tapant « L'expérience PJH » et sur le [site internet de Radio U](#).

Bonne lecture !

L'équipe du projet tutoré « Les 30 ans du pôle Pierre-Jakez Hélias »,

Enora Benon ; Ludine Berry ; Manon Delage ; Lilou Etienne--Le Roux ;
Carolane Fassier ; Satine Julien ; Léo-Pol Sellin ; Enora Stéphan.

Étudiants en master 2 Patrimoine et Musées.

Andrée Guillamet

Partie 1 - « Qui êtes-vous et que faites-vous ? »

Tout d'abord, pouvez-vous expliquer en une phrase votre fonction au sein du pôle Pierre-Jakez Hélias ?

J'étais responsable de la scolarité pour les filières Droit et Sciences Économiques pendant trois ans puis de la scolarité Lettres et Sciences Humaines pendant huit ans.

Quand avez-vous exercé au pôle ? Quels souvenirs gardez-vous du bâtiment et de votre travail à cette période ?

J'ai travaillé au pôle entre 1998 et 2009, l'année de mon départ à la retraite. À l'époque, les étudiants déjeunaient à l'IUT (Institut Universitaire de Technologie) et l'administration se trouvait à l'emplacement de l'actuel INSPE (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation). Durant mes années d'exercice, j'ai également connu la numérisation progressive de l'administration. Je n'avais aucun problème à saisir des informations sur ordinateur. Cependant, le passage vers les emplois du temps numériques fut un plus grand changement. Avant l'arrivée de cet outil, je tapais les emplois du temps à la machine à écrire pour ensuite aller les afficher sur des panneaux.

Comment votre arrivée au pôle s'est-elle déroulée ? Était-ce un choix, une opportunité ou bien un hasard ?

J'étais fonctionnaire d'État après le passage du concours administratif en 1971. Par la suite, j'ai obtenu le concours de secrétaire d'administration et scolaire en 1974 avant d'être affectée à la Direction Départementale de la Jeunesse et du Sport du Finistère. Après dix-sept ans, j'ai effectué une demande de mutation. Le cadre universitaire m'intéressait et comme le poste de secrétaire était libre et que j'avais le meilleur barème pour l'obtenir, j'ai candidaté. Mon arrivée au pôle Pierre-Jakez Hélias a donc été un choix mûrement réfléchi, motivé par un désir de changement.

À quoi ressemblait une journée type pour vous au pôle ?

Je n'avais pas vraiment de journée type, si ce n'est qu'à mon arrivée à 7h30 chaque matin, je faisais des tirages pour les chargés de cours au service reprographie si le ou la titulaire arrivait plus tard. Sinon, le travail administratif variait en fonction des périodes et des demandes des étudiants. En début d'année, il fallait par exemple faire les inscriptions, constituer les groupes en langues et options, ou encore saisir les emplois du temps. L'ensemble de ces missions était entrecoupé de réponses aux questions d'enseignants et d'étudiants ainsi que d'appels téléphoniques divers.

Partie 2 – Comprendre ce qui constitue « L'expérience PJH »

Quels souvenirs gardez-vous de vos premières années au pôle de Quimper ? Constatez-vous une quelconque évolution ? Vos premières impressions ont-elles changé ?

N'ayant jamais travaillé dans une scolarité, j'ai découvert cet environnement que j'ai trouvé très varié ! Je garde le souvenir d'une période d'adaptation aux spécificités du métier. Concernant les évolutions, j'ai tout d'abord connu le développement des logiciels informatiques accompagné d'une numérisation accrue de l'administration lors de mes dernières années d'exercice. Je me souviens également de l'évolution du bâtiment du pôle avec les travaux de construction du restaurant universitaire. Au début des années 2000, un premier service de santé s'est installé à l'emplacement actuel des salles B018, B030, etc. Enfin, je me rappelle également de l'évolution des formations proposées au pôle Pierre-Jakez Hélias : AES, géographique, LEA d'allemand, Histoire de l'art, IUP Patrimoine, bi-licence Droit et Marché de l'art, première année de médecine. Certaines ont disparu et d'autres ont évolué ou se sont créées après mon départ.

Selon vous, qu'est-ce qui rend le pôle de Quimper particulier par rapport à d'autres campus universitaires ?

Je dirais plusieurs choses. Tout d'abord, le fait d'avoir plusieurs formations regroupées au sein d'un même bâtiment. Ensuite, le fait d'avoir une structure à taille et effectifs réduits, ce qui permet aux nouveaux étudiants de se repérer plus vite et de s'adapter. Cela diffère des autres campus dans lesquels les services sont davantage cloisonnés. C'est cette proximité qui caractérise le pôle, que ce soit avec les enseignants, l'administration et les autres membres du personnel. Pour moi, le pôle PJH est un véritable tremplin avant le départ vers de grands campus.

Que représente, en une phrase, le pôle PJH dans votre parcours professionnel et personnel ?

Ce fut le dernier poste de ma carrière mais aussi le premier en scolarité, associé à l'expérience enrichissante des relations directes avec les enseignants et les étudiants, mais aussi à l'aboutissement de mes expériences professionnelles et formations personnelles antérieures.

Pour finir, si vous deviez décrire votre expérience de travail au pôle en un mot, quel serait-il ?

Passionnante !

Hervé Bourdon

Partie 1 - « Qui êtes-vous et que faites-vous ? »

Tout d'abord, pouvez-vous expliquer en une phrase votre fonction au sein du pôle Pierre-Jakez Hélias ?

J'étais professeur d'anglais vacataire. Initialement enseignant en lycée, j'ai été détaché à l'université pour donner des cours de version anglaise en LLCE (Langues, Littératures et Civilisations Étrangères) puis en Droit et en LEA (Langues Étrangères Appliquées).

Quand avez-vous exercé au pôle ?

J'ai travaillé au pôle entre 1996 et 2004, 2005.

Comment votre arrivée au pôle s'est-elle déroulée ? Était-ce un choix, une opportunité ou bien un hasard ?

L'accès à ce poste de vacataire s'est fait après une rencontre, motivé par l'intérêt d'enseigner dans un autre cadre que celui du lycée et du collège. On peut aussi dire que le hasard a fait que j'ai été choisi pour cette vacance.

À quoi ressemblait une journée type pour vous au pôle ?

Mes journées types étaient plutôt des demi-journées, organisées en fonction de mon emploi du temps au lycée. Concrètement, je venais au pôle pour donner un cours de trois heures et ensuite je repartais. J'ai le souvenir du travail considérable que fournissait Madame Gall (ancienne secrétaire et membre de l'administration) pour la gestion du pôle et d'une salle dans laquelle je faisais souvent cours au premier étage.

Partie 2 – Comprendre ce qui constitue « L'expérience PJH »

Quels souvenirs gardez-vous de vos premières années au pôle de Quimper ? Constatez-vous une quelconque évolution ? Vos premières impressions ont-elles changé ?

De très bons souvenirs ! Je me souviens de la bonne ambiance du pôle, très différente du lycée. Les étudiants ont davantage de liberté et les échanges que l'on a avec eux sont vraiment stimulants. Pour l'anecdote, j'étais présent à l'inauguration du pôle Pierre-Jakez Hélias, durant laquelle Monsieur Bayrou m'a serré la main ! À ce moment, les locaux étaient neufs et j'ai conservé cette impression de modernité durant toute ma période d'enseignement sur le site. Je dirais que mes premières impressions ont évolué en même temps que les étudiants à qui j'ai fait cours car j'ai par la suite enseigné l'anglais à des non-spécialistes. Un dernier souvenir me revient au cours de notre discussion : j'adorais préparer les cours magistraux de Civilisation anglaise pour les LEA !

Selon vous, qu'est-ce qui rend le pôle de Quimper particulier par rapport à d'autres campus universitaires ?

L'architecture originale du pôle rend l'espace très lumineux avec ce côté neuf, du matériel moderne et des grands amphithéâtres pour la taille de la structure. Il s'agit également d'une petite « fac » à taille humaine et, selon moi, tout ce qui est petit dans l'enseignement est idéal. Le cadre agréable autour du pôle achève d'en faire un établissement d'enseignement supérieur vraiment à part.

Que représente, en une phrase, le pôle PJH dans votre parcours professionnel et personnel ?

Un bonus plaisant, en plus de mes heures au lycée.

Pour finir, si vous deviez décrire votre expérience de travail au pôle en un mot, quel serait-il ?

Productif !

Un véritable plus dans ma vie professionnelle qui m'a fait évoluer.

Jean-Marie Bourdon

Partie 1 - « Qui êtes-vous et que faites-vous ? »

Tout d'abord, pouvez-vous présenter en une phrase votre métier actuel ?

Je suis enseignant en histoire-géographie au collège et au lycée en région parisienne.

Quand avez-vous étudié au pôle et quelle formation avez-vous suivie ?

J'ai réalisé un DEUG (Diplôme d'Études Universitaires Générales) d'histoire option géographie entre 1999 et 2001.

Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir le pôle pour vos études ? Êtes-vous originaire de Quimper et de ses environs ?

Étant originaire de Quimper, j'ai choisi d'étudier au pôle du fait de la proximité avec ma famille. Je restais dans une ville que je connaissais depuis mon enfance avec des lieux qui m'étaient déjà familiers.

Avez-vous fait partie d'une association étudiante du pôle lors de vos études ?

Si oui, laquelle et pouvez-vous la présenter en une phrase ?

Si non, est-ce que vous vous souvenez de la vie associative du pôle ? Vous rappelez-vous des associations ? Si oui, lesquelles ?

Je ne faisais pas partie d'une association mais j'ai profité de la vie associative de la « fac » ! Je suis par exemple parti en voyage à Prague pour le passage à l'an 2000. J'ai également fait du badminton au pôle. Bien que l'université fût petite, je me souviens que des choses se passaient, de son côté vivant. J'ai aussi beaucoup profité de soirées organisées en partenariat avec les associations.

Partie 2 – Comprendre ce qui constitue « L'expérience PJH »

Quels souvenirs gardez-vous de vos premières années au pôle de Quimper ?

Je me souviens de la première fois où je suis rentré dans le grand amphithéâtre pour suivre un cours. Ce moment a vraiment marqué une rupture par rapport au lycée. J'ai également passé beaucoup de moments sympathiques dans la cafétaria du pôle. Globalement, j'ai de très bons souvenirs de ma vie étudiante dans le cadre connu qu'était Quimper.

Selon vous, qu'est-ce qui rend le pôle de Quimper particulier par rapport à d'autres campus universitaires ?

Pour moi, c'est son échelle : le pôle est un petit cocon ! Cela n'a rien à voir avec le côté impressionnant de la grande université dans laquelle je suis allé ensuite (Paris IV). On ne peut pas comparer la vie quotidienne dans une « fac » à taille humaine qui concentre tous ses services et les grandes universités aux bâtiments éloignés les uns des autres.

Que représente, en une phrase, le pôle PJH dans votre parcours professionnel et personnel ?

Une qualité d'enseignement : j'ai vraiment eu la chance d'avoir de très bons professeurs. Ils se montraient toujours intéressants et passionnés. Grâce à eux, j'ai acquis une bonne base pour la suite de mes études.

Pour finir, si vous deviez décrire votre expérience de travail au pôle en un mot, quel serait-il ?

Moderne !

Après avoir étudié dans un lycée historique du centre de Quimper, j'ai été frappé par la modernité du bâtiment.

Laurence Diverrière

Partie 1 - « Qui êtes-vous et que faites-vous ? »

Tout d'abord, pouvez-vous expliquer en une phrase votre fonction au sein du pôle Pierre-Jakez Hélias ?

J'y enseigne la langue allemande dans les formations professionnalisantes de tourisme et de patrimoine ainsi qu'en LANSAD (LANGue pour Spécialistes d'Autres Disciplines) auprès des juristes et des étudiants de l'UFR Lettres.

Depuis combien de temps exercez-vous ?

Depuis déjà 25 ans ! Je suis en effet arrivée à l'UBO en début de carrière.

Comment votre arrivée au pôle s'est-elle déroulée ? Était-ce un choix, une opportunité ou bien un hasard ?

J'avais été recrutée par l'UBO pour l'UFR Lettres de Brest / Segalen et le pôle de Quimper. J'enseigne donc depuis le début avec plaisir dans ces deux composantes.

Depuis plusieurs années déjà, les postes de professeurs d'allemand sont en tension. Selon l'ADEAF, 55 % des postes de professeurs d'allemand n'ont pas été pourvus en 2024 après la session du CAPES. Quel rôle une antenne telle que le pôle PJH peut jouer dans le maintien d'une dynamique d'enseignement de l'allemand ? Quel est l'intérêt pour le pôle de maintenir plusieurs langues vivantes enseignées ?

L'allemand est un plus indéniable pour quiconque veut travailler dans le secteur du tourisme en France. Accueillir une personne dans sa langue maternelle, même sans la maîtriser parfaitement, est un signe de politesse et de cordialité, qualités indispensables dans le tourisme.

Une personne travaillant dans le secteur du patrimoine peut en outre judicieusement tirer profit de ses connaissances en langue allemande :

- Si elle veut accueillir correctement les nombreux touristes germanophones
- Dans le cas de travaux de recherches : en effet, l'Allemagne a une longue tradition dans ce domaine et s'appuie sur un réseau d'universités et de centres de recherches dense et reconnu internationalement.
- Si elle souhaite profiter des partenariats institutionnels nombreux entre la France et l'Allemagne et des possibilités de financement inhérentes.
- Si elle souhaite travailler avec des musées et institutions culturelles en Allemagne et en Autriche, leur réseau est particulièrement bien développé et dynamique.

En outre, faire valoir des connaissances dans la langue allemande permet de se distinguer dans les campagnes d'emplois. Ce fut le cas de plusieurs de mes étudiants à l'UBO ces dernières années. On manque en effet de cadres qui ont des connaissances en allemand.

Un dernier argument en faveur des langues vivantes en général : travaillant dans le secteur du patrimoine, vous devez particulièrement être sensibles à la diversité culturelle et à sa richesse. Elle passe en premier par les langues, au cœur de toute culture. Comment comprendre un pays, son histoire et toutes ses manifestations culturelles et intellectuelles si on ne connaît pas sa langue ? Comment accéder aux fonds patrimoniaux et aux archives ? Comment lier des liens profonds avec ce pays et ses diverses institutions culturelles ? Bref, on ne peut se contenter de parler une seule langue étrangère. Sans compter le plaisir d'étudier une langue qui, au-delà de pouvoir communiquer, nous rend accessible la littérature, le cinéma, etc. et nous ouvre les portes d'autres univers intellectuels et culturels.

Partie 2 - Comprendre ce qui constitue « L'expérience PJH »

Quels souvenirs gardez-vous de vos premières années au pôle de Quimper ?

De très bons souvenirs : une bonne équipe interprofessionnelle, de petits groupes d'étudiants que l'on a plaisir à encadrer et de bons contacts avec tout le monde.

Constatez-vous une quelconque évolution ? Vos premières impressions ont-elles changé ?

Non, si ce n'est en bien.

Selon vous, qu'est-ce qui rend le pôle de Quimper particulier par rapport à d'autres campus universitaires ?

Les arguments avancés dans la première question : une équipe particulièrement soudée.

De plus, l'accent mis sur le tourisme et le patrimoine ainsi que les échanges avec les professionnels de ces secteurs lui donnent un profil particulier. Le pôle est bien ancré dans son territoire, l'un comme l'autre collaborent très bien.

Que représente, en une phrase, le pôle PJH dans votre parcours professionnel et personnel ?

Le pôle fait partie intégrante de mon parcours professionnel et c'est tant mieux !

Pour finir, si vous deviez décrire votre expérience de travail en un mot, quel serait-il ?

Très bonne !

Malgré certaines contraintes (volumes horaires réduits mais ceci concerne tous les enseignants et étudiants et on essaie de faire pour le mieux avec ce dont on dispose !)

Cécile Cosmao

Partie 1 - « Qui êtes-vous et que faites-vous ? »

Tout d'abord, pouvez-vous expliquer en une phrase votre fonction au sein du pôle Pierre-Jakez Hélias ?

Je suis en charge du secrétariat de l'IUP Patrimoine, qui va de la L3 au master. J'ai également des missions de communication digitale et physique pour le pôle. Je m'occupe principalement d'alimenter et de mettre à jour le site internet, les réseaux sociaux, l'écran dynamique du hall ainsi que de la communication interne et externe. La scolarité de l'IUP Patrimoine reste tout de même ma mission prioritaire. J'ai hérité de ces missions de communication, car le pôle n'a jamais compté de poste entièrement dédié à la communication. Lors du mandat de Madame Acolat en tant que directrice, elle se chargeait elle-même de la communication avant de progressivement me déléguer ces missions dès qu'elle a remarqué que cela m'intéressait.

La relation avec les étudiants est bien évidemment au cœur du métier. Mon objectif est vraiment d'être là pour les étudiants, contrairement à d'autres facultés comme celle de Brest, dans lesquelles l'administration est beaucoup moins facile d'accès. Lorsque j'étudiais à Brest, je me souviens encore du fait que les horaires d'ouverture de l'administration ne correspondaient pas aux emplois du temps des étudiants. Cette proximité me permet également de récolter le ressenti des étudiants et professionnels de la formation afin d'offrir des pistes d'amélioration.

Depuis combien de temps exercez-vous ?

Je suis arrivée en tant que stagiaire au pôle en 2005 et je ne l'ai pas quitté depuis !

Comment votre arrivée au pôle s'est-elle déroulée ? Était-ce un choix, une opportunité ou bien un hasard ?

L'ANPE (Agence Nationale pour l'Emploi), l'ancienne nomenclature de France Travail, proposait des formations aux jeunes diplômés. Dans le cadre de cette formation, il y avait un stage obligatoire de 6 semaines que j'ai réalisé au pôle.

Puis, j'ai été en CAE (Contrat d'Accompagnement à l'Emploi) et vacataire avant de remplacer une collègue partie en congé longue maladie sur ce poste. Mon arrivée au pôle a donc été une réelle opportunité.

J'ai cru comprendre que vous êtes également une ancienne étudiante du pôle. Quelle formation avez-vous suivie ? Êtes-vous originaire de Quimper ou de ses environs ?

En effet ! J'ai étudié au pôle pendant mes deux premières années de licence AES pour ensuite effectuer ma L3 à Brest. La proximité avec ma famille a été un facteur déterminant dans le choix du pôle pour mes études, étant originaire de Plonévez-Porzay, situé à 30 minutes en voiture de Quimper.

Partie 2 – Comprendre ce qui constitue « L'expérience PJH »

Quels souvenirs gardez-vous de vos premières années au pôle de Quimper ? Constatez-vous une quelconque évolution ? Vos premières impressions ont-elles changé ?

Mes premières impressions ont tout de suite été d'être dans une faculté à taille humaine, dans laquelle il y avait une réelle proximité avec les professeurs et les autres étudiants. J'appréciais ce lien malgré ma timidité. Le pôle fut la transition parfaite entre le lycée et la fac. Ce sentiment rassurant ne m'a pas quitté depuis car j'y ai pris mes habitudes en vingt ans !

Et lors de vos années étudiantes, quels souvenirs avez-vous de l'ambiance au pôle ? Avez-vous une anecdote marquante de la vie quotidienne à la fac (cours, pause café, projets étudiants) ? Y a-t-il un projet ou une expérience qui vous a particulièrement marqué(e) dans votre formation ?

Je garde le souvenir d'amitiés fortes, que j'ai parfois gardées, et d'une convivialité, aussi bien avec les étudiants que les professeurs. Il y a notamment un projet étudiant qui m'a marqué : je devais réaliser un dossier sur un métier qui m'intéressait et, dans ce cadre, j'ai interrogé Madame Guillamet, une ancienne secrétaire membre de l'administration. C'est amusant, car, maintenant, je fais son métier.

Quant à l'anecdote marquante de ma vie quotidienne à la fac, je dirais les unités de découverte, qui m'ont permis de m'informer sur des disciplines que je connaissais mal telles que l'unité de droit constitutionnel, animée par Monsieur Urvoas. Ce module fut l'occasion d'acquérir une culture politique qui me faisait défaut à l'époque. Puis, mon arrivée au pôle en tant que stagiaire m'a fait changer de prisme : je travaillais désormais avec les enseignants que j'avais eus en cours.

Selon vous, qu'est-ce qui rend le pôle de Quimper particulier par rapport à d'autres campus universitaires ?

La proximité avec le public : le contact n'est jamais froid ou impersonnel. C'est pour moi très enrichissant d'être au contact des étudiants, notamment ceux en patrimoine qui sont plus proches de la vie professionnelle et plus matures.

Que représente, en une phrase, le pôle PJH dans votre parcours professionnel et personnel ?

Je dirais que le pôle m'a fait grandir. Grâce à lui, j'ai quitté ma posture timide et réservée pour être davantage dans le contact. C'est également au pôle que je suis passée du statut d'étudiante à celui de femme active.

Pour finir, si vous deviez décrire votre expérience de travail en un mot, quel serait-il ?

Enrichissant

J'apprends chaque jour !

Dominique Chalm

Partie 1 - « Qui êtes-vous et que faites-vous ? »

Tout d'abord, pouvez-vous expliquer en une phrase votre fonction au sein du pôle Pierre-Jakez Hélias ?

Je suis responsable de la Bibliothèque Universitaire du pôle Pierre Jakez-Hélias. Mes missions principales sont l'application de la politique documentaire du SCD (Service Commun de Documentation) selon les directives données par l'UBO à Brest, et la coordination du fonctionnement de l'équipement de la bibliothèque.

Depuis combien de temps exercez-vous ?

J'ai travaillé pour la bibliothèque de l'INSPE (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation), anciennement IUFM, entre 2002 et 2006. Lorsque l'INSPE a été intégrée à l'UBO en 2006, j'ai été rattachée au Service Commun de Documentation (SCD). Mon arrivée au pôle date de 2020, au moment où l'INSPE emménage sur le campus de Quimper. Cela fait donc plus de vingt ans que je travaille en bibliothèque d'enseignement supérieur mais seulement cinq ans à la BU du pôle !

Comment votre arrivée au pôle s'est-elle déroulée ? Était-ce un choix, une opportunité ou bien un hasard ?

Comme j'étais déjà en poste à la bibliothèque de l'INSPE, j'ai déménagé avec les livres ! En vérité, on m'avait déjà informée en 2006 que l'INSPE serait amené à changer de lieu. Cela a tout de même pris dix-huit ans avant de se concrétiser. Pour ma part, ce déménagement s'inscrit dans une continuité professionnelle. Ce changement a été synonyme de renouveau avec de nouvelles missions et une autre manière de travailler. J'étais extrêmement contente de venir au pôle, qui signifiait pour moi un changement d'environnement de travail. Je suis passée d'un fonctionnement restreint à 2,5 personnes à une équipe élargie, accompagnée d'un établissement nettement plus grand et davantage équipé.

Votre profession et votre environnement de travail sont intimement liés à la Bibliothèque Universitaire. Pourriez-vous définir ce lieu en quelques mots et son rôle dans la vie au pôle PJH ?

La BU est un lieu de ressources et d'accompagnement à la réussite des étudiants. Il s'agit de proposer à la fois un lieu favorable aux dynamiques de travail et un accès aux ressources documentaires. Plusieurs services accompagnent ces missions principales tels que la réservation de salles de travail, l'impression, la photocopie, ou encore les prêts interbibliothèques. Il faut également souligner que les services de la BU s'adressent aussi bien aux étudiants qu'aux membres de la communauté universitaire et aux usagers extérieurs.

En ce qui concerne le rôle de la BU dans la vie du pôle, on peut déjà dire que la bibliothèque est clairement identifiée par un bâtiment standard et central. Elle est parfaitement intégrée au pôle, contrairement à d'autres campus universitaires en France. À cela, il faut ajouter que le bâtiment est très bien placé car c'est le premier que l'on voit en arrivant au pôle, et qu'il permet une circulation fluide.

Partie 2 – Comprendre ce qui constitue, pour vous, « L'expérience PJH »

Quels souvenirs gardez-vous de vos premières années au pôle de Quimper ? Constatez-vous une quelconque évolution ? Vos premières impressions ont-elles changé ?

Pendant le COVID, juste après le premier confinement, la BU était ouverte sur rendez-vous. Dans cette période d'incertitude caractérisée par de nombreuses mesures, les étudiants avaient la possibilité de fréquenter un autre lieu que leur logement. Bien que cela se faisait dans la contrainte des places numérotées, des réservations sur créneaux et d'une désinfection rigoureuse après chaque passage, la BU a continué de proposer ses services aux étudiants. Cette ouverture a aussi été positive pour nous, car c'était bien plus vivant de travailler en équipe sur place. J'ai choisi d'évoquer ce souvenir car il est associé à un moment qui a vraiment marqué ma carrière : celui de recevoir des étudiants mis en difficulté par le confinement. J'ai vu à quel point le fait de venir à la BU fut salutaire pour eux. Nous étions souvent leur seule discussion de la journée. L'ouverture de la BU leur a permis d'être un peu avec d'autres gens et d'éviter le décrochage scolaire. C'est donc un souvenir doux-amer que j'ai choisi d'évoquer mais qui est pour moi essentiel car il témoigne d'un phénomène observé à l'échelle nationale. C'est aussi une valeur importante de la culture professionnelle des BU qui est illustrée par ce souvenir : celle de se mobiliser pour être auprès des étudiants.

La fin du COVID a marqué une évolution progressive au pôle. Nous n'avons par exemple jamais retrouvé notre rythme d'avant COVID. Des changements dans l'administration avec l'arrivée de Monsieur Raphalen en 2022 ont également été synonymes d'un changement esthétique du pôle. Le renouvellement des peintures et l'installation de plantes ont contribué à rendre le site plus agréable qu'à mon arrivée.

Enfin, je dirais que les premières impressions que j'avais du pôle se sont confirmées avec les années : une véritable « pocket university ».

Selon vous, qu'est-ce qui rend le pôle de Quimper particulier par rapport à d'autres campus universitaires ?

Le pôle PJH a la particularité de réunir plein d'équipements en un même lieu et d'être pluridisciplinaire.

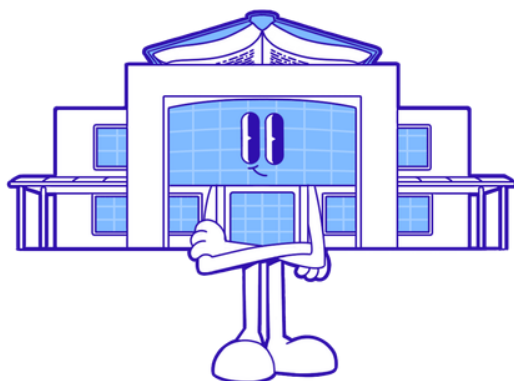
Que représente, en une phrase, le pôle PJH dans votre parcours professionnel et personnel ?

Dans mon parcours, le pôle est synonyme d'un élargissement professionnel et d'une évolution personnelle du fait de ma prise de fonction en tant que responsable de BU.

Pour finir, si vous deviez décrire votre expérience de travail en un mot, quel serait-il ?

Proximité !

À la fois dans les bâtiments, le contact avec les étudiants et entre collègues.



Anne - Sophie Puget

Partie 1 - « Qui êtes-vous et que faites-vous ? »

Tout d'abord, pouvez-vous expliquer en une phrase votre fonction au sein du pôle Pierre-Jakez Hélias ?

Ma première fonction est celle d'enseignant-chercheur et de maître de conférence en droit privé. J'enseigne le droit civil au pôle Pierre-Jakez Hélias dans les formations Droit et Droit-Marché de l'Art. Ensuite, je suis également directrice d'études pour les 2^e année à Brest et à Quimper. Enfin, je suis responsable de la filière Droit / AES du pôle de Quimper.

Cette fonction fait de moi la personne référente en droit pour les étudiants, collègues et membres de l'administration sur le site Pierre-Jakez Hélias. En ce sens, je participe par exemple aux conseils de gestion. J'ai à cœur d'organiser des manifestations pour les étudiants au pôle telles que le forum des métiers du droit, durant lequel la faculté est ouverte au public lors d'un évènement qui rassemble une quarantaine de professionnels dans le hall. Ce forum est l'occasion pour les étudiants et jeunes de Quimper d'échanger avec des professionnels du droit.

Depuis combien de temps exercez-vous ?

Je suis arrivée au pôle en 2014, bien que j'aie donné mon premier cours en 1995 ! J'ai connu plusieurs universités avant d'intégrer l'UBO et de m'installer à Quimper : j'ai enseigné à Nantes, Évry ou encore à Reims.

Comment votre arrivée au pôle s'est-elle déroulée ? Était-ce un choix, une opportunité ou bien un hasard ?

Pour moi, ce fut un choix et même un souhait d'aller à l'UBO et à Quimper. Pour des raisons familiales, je souhaitais m'installer dans cette ville. J'ai donc passé le concours de recrutement lorsqu'un poste s'est libéré à l'UBO. J'ai dû fournir un travail conséquent car j'étais en concurrence avec des candidats de toute la France, plus jeunes que moi.

J'ai cru comprendre que vous avez effectué votre thèse en droit des contrats. Pourriez-vous brièvement nous présenter vos travaux de recherche ? Quel lien le pôle Pierre-Jakez Hélias entretient-il avec votre activité de chercheur ?

Comme vous l'avez dit, je suis spécialisée en droit des contrats et plus spécifiquement le droit commun des contrats dans le Code Civil. Ma thèse portait sur l'objet des contrats.

Mes activités de recherche se poursuivent par une analyse continue des clauses des contrats, des publications régulières dans une revue juridique nationale, la participation à des colloques ou encore la tenue de conférences. Cette dynamique permanente de recherche est inévitable dans le domaine juridique car le droit évolue constamment et requière donc d'actualiser ses connaissances. Concernant le lien de mon activité de recherche avec le pôle, je fais partie du laboratoire de recherche LABLEX, qui réunit des chercheurs de l'UBO et de l'UBS, à la fois juristes en droit privé et public. Lors de nos assemblées générales, il nous arrive fréquemment de nous réunir à Quimper, qui se trouve à mi-distance entre Brest et Vannes. Le pôle Pierre-Jakez Hélias est donc lié à la vie du laboratoire de recherche dont je dépends.

Partie 2 - Comprendre ce qui constitue, pour vous, « L'expérience PJH »

Quels souvenirs gardez-vous de vos premières années au pôle de Quimper ? Constatez-vous une quelconque évolution ? Vos premières impressions ont-elles changé ?

J'ai le souvenir d'avoir été très bien accueillie par les collègues et l'équipe en place. J'ai très vite eu le sentiment que tout est possible au pôle. Cela s'explique par la simplicité de mise en œuvre des projets par rapport aux universités plus importantes. J'ai également tout de suite été séduite par le cadre de travail qu'offre le pôle grâce à son bâtiment lumineux, ses amphithéâtres à taille humaine ainsi que le regroupement de tous les services sur place qui en fait un lieu de vie à part entière. Ces premières impressions se sont confirmées avec les années, amplifiées par la qualité du cadre de vie de Quimper.

Selon vous, qu'est-ce qui rend le pôle de Quimper particulier par rapport à d'autres campus universitaires ?

Le fait que ce soit un campus à taille humaine, ce qui rend les échanges possibles et simples.

Je peux affirmer que je connais mes étudiants quimpérois. L'autre particularité du pôle de Quimper est la transdisciplinarité. En effet, plusieurs filières sont rassemblées dans un même lieu. Les étudiants se connaissent davantage et sont la source d'une diversité enrichissante. Le pôle Pierre-Jakez Hélias n'est pas qu'un lieu d'enseignement, c'est un lieu de vie.

Que représente, en une phrase, le pôle PJH dans votre parcours professionnel et personnel ?

Un lieu d'apaisement et de calme. En effet, c'est la première fois de ma carrière que je travaille près de mon lieu de vie. Cela me change de mon cadre de travail passé dans les transports tôt le matin et tard le soir. J'étais toujours de passage, jamais posée dans un lieu.

Pour finir, si vous deviez décrire votre expérience de travail en un mot, quel serait-il ?

Enthousiasme !

J'adore mon métier et j'estime avoir de la chance que cela soit une passion.

François- Xavier Roux-Demare

Partie 1 - « Qui êtes-vous et que faites-vous ? »

Tout d'abord, pouvez-vous expliquer en une phrase votre fonction au sein du pôle Pierre-Jakez Hélias ?

Je suis maître de conférence en droit privé et sciences criminelles. Je donne à la fois des cours à Brest et à Quimper. Parallèlement à mon activité d'enseignant, je poursuis également mes activités de recherche par l'organisation régulière de colloques. Il est plus difficile d'en organiser à Quimper du fait des déplacements supplémentaires que cela occasionne mais j'en programme dès qu'une opportunité se présente ! Le 4 décembre 2025, par exemple, j'ai planifié une journée Tribunal Judiciaire sur le thème « Justice et contrôle coercitif ». J'exerce aussi la fonction de responsable de plusieurs formations à Brest. Mon passé de doyen de la faculté de droit m'a permis de représenter la vie de la faculté au pôle Pierre-Jakez Hélias, lorsque Monsieur Nicolas Bernard était directeur du pôle. À l'heure actuelle, je suis chargé de mission Inclusion à l'UBO. De fait, je dois m'assurer du bon accueil des étudiants sur le site et de la programmation d'actions de sensibilisation.

Depuis combien de temps exercez-vous ?

J'ai été recruté en septembre 2013, soit il y a un peu plus de dix ans.

Comment votre arrivée au pôle s'est-elle déroulée ? Était-ce un choix, une opportunité ou bien un hasard ?

J'ai candidaté dans plusieurs universités de France après mon doctorat. Après avoir été auditionné dans plus d'une dizaine, j'ai été recruté à Brest. Mon arrivée à l'UBO s'est faite par réelle conviction car je souhaitais emménager dans le Finistère pour des raisons familiales.

J'ai cru comprendre que vous êtes très actif dans le domaine de la recherche, notamment par l'organisation de nombreux colloques, conférences et déplacements à l'étranger. Pouvez-vous présenter brièvement vos travaux de recherche ?

Certains travaux ont-ils un lien avec le pôle PJH ?

Je travaille sur des thématiques de recherche multiples mais disons qu'elles s'organisent en trois axes : le droit pénal européen, le droit du sexe (protection des mineurs et des majeurs) et le droit animalier. Le lien avec le pôle PJH se vérifie notamment pour le droit pénal et animalier car je suis à l'origine de la création de deux UE transversales sur ces thématiques à Quimper et à Brest. Cela me permet de croiser mes activités de recherche avec celles d'enseignant.

Partie 2 – Comprendre ce qui constitue, pour vous, « L'expérience PJH »

Quels souvenirs gardez-vous de vos premières années au pôle de Quimper ? Constatez-vous une quelconque évolution ? Vos premières impressions ont-elles changé ?

Une très bonne impression ! Lorsque l'on vient à Quimper, on se retrouve dans une petite ville historique au cadre de vie très agréable. Le pôle est situé dans un coin à l'écart du centre-ville, très calme et dans lequel il est facile de se garer. La situation du pôle a toute son importance car elle est à l'origine de conditions de travail très plaisantes. Cela me rappelle la ville de Bayonne !

Selon vous, qu'est-ce qui rend le pôle de Quimper particulier par rapport à d'autres campus universitaires ?

Le côté cocon qui implique d'avoir tous les services rassemblés au sein d'un même site. J'ai le sentiment que la vie en collectivité entre étudiants peut davantage s'exprimer, loin de l'effet « on se connaît pas » propre aux plus grandes universités. Ce renforcement des liens entre les gens rend l'ambiance du pôle plus sereine et amicale. L'architecture spécifique du site me permet de parfois donner cours à l'extérieur, dans le jardin ou le *patio*.

Que représente, en une phrase, le pôle PJH dans votre parcours professionnel et personnel ?

Un épanouissement professionnel, compte tenu de la proximité avec les étudiants et du cadre. Il est plus facile pour eux d'être actifs en cours

et je peux facilement mettre en place des initiatives telles que la « Journée sans sac », suivie par 100 % des étudiants !

Pour finir, si vous deviez décrire votre expérience de travail en un mot, quel serait-il ?

Qualité !

Le cadre du pôle offre une qualité de travail extrêmement agréable. Cela se ressent à la fois dans l'ambiance et les locaux, eux aussi agréables et récents.

Sara Habash

Partie 1 – « Qui êtes-vous et que faites-vous ? »

Tout d'abord, pouvez-vous présenter en une phrase votre activité actuelle ?

Dans le cadre de mon stage de troisième année de LEA, j'ai obtenu un contrat d'emploi de six mois qui me permettait de travailler sur mon mémoire de recherche à côté. Je suivais une représentante du Parlement sur des missions des relations entre les citoyens et les parlementaires. Mon visa n'est plus actif en ce moment, donc je ne peux pas retrouver du travail.

Quand avez-vous étudié au pôle et quelle formation avez-vous suivie ? En quoi consistent ces études ?

J'ai fait une licence LEA en anglais entre 2022 et 2025.

Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir le pôle pour vos études ? Êtes-vous originaire de Quimper et de ses environs ?

Pendant ma deuxième année de double licence en droit et langues à Tours, je suis tombée malade. Mon état ne me permettait pas de continuer mes études donc j'ai rapidement été en rupture scolaire. Une fois guérie, j'ai décidé de retourner vivre chez ma famille, qui habite près de Quimper, et de reprendre des études en langues au pôle Pierre-Jakez Hélias. Je suis passionnée par celles-ci depuis mon enfance et c'est cela qui m'a motivé. Originaire d'Irak, je suis bilingue arabe-araméen. Puis, j'ai appris l'anglais seule et le français ainsi que l'espagnol lors de mon arrivée en France en 2017. En plus des langues, j'ai conservé un intérêt pour le droit. Je ne désespère pas de pouvoir reprendre des études dans ce domaine en Australie.

Avez-vous fait partie d'une association étudiante du pôle lors de vos études ? Si oui, laquelle et pouvez-vous la présenter en une phrase ? Si non, comment avez-vous trouvé la vie associative du pôle ? Connaissez-vous des associations ? Si oui, lesquelles ?

J'ai très peu de souvenirs des associations du pôle. J'étais davantage investie dans le tissu associatif quimpérois. Je faisais notamment de la boxe.

Partie 2 – Comprendre ce qui constitue, pour vous, « L'expérience PJH »

Quels souvenirs gardez-vous de vos premières années au pôle de Quimper ?

Le contact facile avec les professeurs et les autres étudiants. Je me souviens notamment avoir été beaucoup questionnée sur l'origine de mon accent, qui servait de point de départ à des discussions sur ma situation personnelle. Cela me changeait de Tours où les étudiants sont plutôt anonymes. J'étais également dans une petite promotion de seulement 14 personnes, animée par une ambiance sympathique. Je me rappelle que mes parents m'ont demandé si j'avais retrouvé des gens que je connaissais après mon premier jour : j'ai répondu que non mais que j'avais l'impression de déjà connaître tout le monde.

Selon vous, qu'est-ce qui rend le pôle de Quimper particulier par rapport à d'autres campus universitaires ?

Je dirais le côté intime de la « fac ». Tout le monde, enseignants comme étudiants, se connaît. C'est grâce à cette ambiance que j'ai pu renouer avec les études après ma maladie.

Avez-vous une anecdote marquante de la vie quotidienne à la fac (cours, pause café, projet étudiant, etc.) ?

Chaque mercredi après-midi après mon cours d'italien, j'avais pris l'habitude de m'installer près du piano avec deux amies pour avoir des débats politiques !

Que représente, en une phrase, le pôle PJH dans votre parcours professionnel et personnel ?

Un retour en force ! J'ai pu me retrouver dans des études qui me plaisaient après ma rupture scolaire. Je repense au pôle avec une certaine émotion car c'est le dernier établissement scolaire que j'ai fréquenté en France, qui a également marqué la fin de ma vie dans ce pays.

Pour finir, si vous deviez décrire votre expérience d'étude au pôle en un mot, quel serait-il ?

Réussite !

Je me suis retrouvée grâce au pôle après ma maladie.

Inès Mélédo

Partie 1 - « Qui êtes-vous et que faites-vous ? »

Tout d'abord, pouvez-vous présenter en une phrase votre activité actuelle ?

Je suis actuellement étudiante en deuxième année de master Droit du patrimoine et des activités culturelles à l'Université de Rouen-Normandie. Ce master, bien qu'il possède une majeure de droit, est pluridisciplinaire et transversal. Il est spécialisé dans la gestion du patrimoine culturel et naturel. Après mes études, je serais intéressée par le métier de chargée de projet ou chargée de mission.

Quand avez-vous étudié au pôle et quelle formation avez-vous suivie ?

Je suis arrivée en 2020 au pôle Pierre-Jakez Hélias pour faire la double licence Droit-Marché de l'art. Puis, en 2023, j'ai intégré la L3 Histoire de l'Art et d'Archéologie Parcours Patrimoine afin de me spécialiser dans le domaine du patrimoine, qui m'intéressait.

Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir le pôle pour vos études ? Êtes-vous originaire de Quimper et de ses environs ?

J'ai rejoint le pôle par coup de coeur pour la plaquette de la formation que j'avais choisie. J'ai toujours été curieuse du domaine juridique et j'ai aussi toujours été passionnée d'histoire.

Avez-vous fait partie d'une association étudiante du pôle lors de vos études ? Si oui, laquelle et pouvez-vous la présenter en une phrase ?

J'ai été chargée de communication pendant un an dans l'association *Sen'art*, reliée à la filière Droit-Marché de l'art. J'avais pour mission de mettre en avant les actions fédératrices de l'association pour les étudiants du pôle. J'ai également connu les autres associations du pôle, notamment la réémergence de Culture Connexions, l'association de la L3 et du master Patrimoine.

Partie 2 – Comprendre ce qui constitue, pour vous, « L'expérience PJH »

Quels souvenirs gardez-vous de vos premières années au pôle de Quimper ?

Je me souviens d'un sentiment d'inconnu face à cette petite université, plus petite que mon lycée ! J'ai tout de suite beaucoup aimé ce côté taille humaine. Ces premiers souvenirs se sont confirmés avec les années : l'équipe pédagogique est à la fois accessible et exigeante.

Selon vous, qu'est-ce qui rend le pôle de Quimper particulier par rapport à d'autres campus universitaires ?

La taille du campus, qui facilite grandement les échanges.

Avez-vous une anecdote marquante de la vie quotidienne à la fac (cours, pause café, projet étudiant, etc.) ?

Lors de ma dernière année, je révisais au premier étage en étant pleinement immergée dans la vie du pôle, apaisée par le son du piano du hall.

Que représente, en une phrase, le pôle PJH dans votre parcours professionnel et personnel ?

Le pôle et ses formations ont été déterminants dans mon parcours. Je suis arrivée avec les idées floues et je suis repartie épanouie intellectuellement.

Pour finir, si vous deviez décrire votre expérience d'étude au pôle en un mot, quel serait-il ?

Épanouissement humain et intellectuel !

Merci !



Nous tenons à remercier chacune des personnes qui ont participé à cette collecte de témoignages écrits afin de marquer les 30 ans du pôle Pierre-Jakez Hélias en valorisant ses mémoires.

Prolongez « l'expérience » !

- Découvrez la série de podcasts témoignages « L'expérience PJH », à retrouver sur le [site internet de l'UBO](#), de [Radio U](#), [Deezer](#), [Spotify](#), et [Amazon Music](#) en tapant « L'expérience PJH ».
- Retrouvez l'exposition « Le pôle fête ses 30 ans », installée au rez-de-chaussée ainsi qu'aux étages du pôle dès 2026 !

